

Le mot de la coordonatrice scientifique

Les « Journées du Centre SÈVE », 5^e édition

Les « Journées du Centre SÈVE » se tiendront, les 8 et 9 avril prochains, au Centre de villégiature Jouvence, situé aux abords du lac Stukely, en plein cœur du Parc national du Mont-Orford. Nous aurons donc le plaisir de nous rencontrer dans ce magnifique site à la fois vivifiant et chaleureux. Nous aurons aussi l'honneur de recevoir plusieurs conférenciers invités dont le Dr Nick Mills de l'University of California à Berkeley, entomologiste spécialisé dans l'écologie des populations et en lutte biologique et le Dr Quentin Cronk du Centre for Plant Research à l'University of British-Columbia, expert en botanique évolutive. Des conférences de plusieurs de nos membres sont également au programme. C'est aussi à cette occasion que se tiendra, le jeudi 8 avril en fin d'après-midi, la 7^e Assemblée Générale des chercheurs du Centre SÈVE. Enfin, les étudiants de 2^e et de 3^e cycles auront la chance d'exposer le fruit de leurs recherches par le biais d'un concours de présentation étudiante. Le gagnant du concours se verra offrir une bourse d'étude de 500 \$. Nous espérons vous voir en grand nombre !

Carole Beaulieu

Le concours

« Nouvelles Initiatives » est de retour !

Pour prendre connaissance des règlements et soumettre un projet, nous vous invitons à consulter l'information disponible sous l'onglet « Subventions » de notre site Internet au

www.centreseve.org

Date limite
pour le dépôt des demandes :
30 mars 2010

LE CENTRE SÈVE A LE PLAISIR DE COMPTER SIX NOUVEAUX MEMBRES !

Le Centre SÈVE est heureux de compter dans ses rangs quatre nouveaux membres chercheurs ainsi que deux autres corporatifs. Bienvenue au Dr Jean-Benoît Charron, au Dr Damase Khasa, au Dr Peter Moffett et au Dr Jaswinder Singh. L'Institut québécois du développement de l'horticulture ornementale (IQDHO) et l'Institut de technologie alimentaire (ITA), campus de Saint-Hyacinthe, viennent aussi de se joindre au Centre SÈVE en tant que membres corporatifs. L'arrivée de ces nouveaux membres viendra encore une fois bonifier les champs d'expertises du Centre SÈVE.

L'IQDHO : DE L'EXPERTISE ET ENCORE PLUS...

L'Institut québécois du développement de l'horticulture ornementale (IQDHO) a pour mission première de favoriser l'innovation et le transfert des connaissances nécessaires au développement de l'horticulture ornementale. Reconnu comme Centre d'expertise en horticulture ornementale du Québec tant par le ... (la suite en page I du Supplément)

PORTRAIT DE MEMBRE : LE DR PETER MOFFETT

Le Dr Peter Moffett s'est récemment joint au corps professoral du Département de biologie de l'Université de Sherbrooke. Les projets de recherche du Dr Moffett touchent principalement au système immunitaire inné végétal et aux mécanismes qui régissent les interactions plante-pathogène, en particulier celles des systèmes plante-virus. Le Dr Moffett a eu l'amabilité de nous accorder une entrevue dans ses bureaux de l'Université de Sherbrooke pour discuter de son parcours universitaire et professionnel, des différents projets de recherche en cours dans son laboratoire ainsi que de son affiliation au Centre SÈVE... (la suite en page 2)



Le Dr Peter Moffett

(photo : gracieuseté de Michel Caron)

Dans ce numéro :

Le mot de la coordonatrice scientifique	1
Portrait de membre : Le Dr Peter Moffett	2
Des nouvelles de nos membres	5
Des nouvelles de nos étudiants	5
Nos nouveaux membres chercheurs	6

Supplément

L'IQDHO	I
Nouvelles brèves	IV
Les « Journées du Centre SÈVE », 5 ^e édition	IV

Supplément InfoSÈVE

L'IQDHO : DE L'EXPERTISE ET ENCORE PLUS... (suite de la page 1)

gouvernement du Québec que par l'industrie de l'horticulture ornementale, l'IQDHO fête cette année ses 20 ans et compte bien contribuer encore longtemps au développement de l'horticulture ornementale au Québec. Mme Marie-Claude Limoges (M.Sc., agr.), directrice générale, et Mme Louise O'Donoghue (Ph.D.), gestionnaire de projet en transfert technologique, innovation et, en recherche et développement, ont bien voulu nous accorder quelques minutes de leur temps, par le biais d'une entrevue téléphonique, afin de nous expliquer plus en détails les services offerts par l'IQDHO de même que quelques-uns des leurs nombreux projets de recherche passés et en cours.

L'historique

Fondé en 1990, l'IQDHO est un organisme privé sans but lucratif issu d'un partenariat entre le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ) et la Fédération interdisciplinaire de l'horticulture ornementale du Québec (FIOHQ). « À la base, l'IQDHO était prévu pour favoriser la recherche dans le domaine. C'est ce que le MAPAQ avait identifié comme étant le besoin le plus criant dans le secteur de l'horticulture ornementale. Mais en consultant l'industrie, le MAPAQ s'est aussi aperçu qu'il existait un important besoin dans le domaine des services-conseils. Avec le temps, le volet des services-conseils est celui s'étant le plus développé. Cette année, les services-conseils comprennent quatorze conseillers sur la route autant en serre, pépinière et gazon qu'en recherche et développement en entreprise, en agroenvironnement, en gestion et jardinerie », explique Mme Limoges.



Une équipe multidisciplinaire

Ce large éventail de services-conseils, auxquels près de 500 entreprises ont recours annuellement, est rendu possible grâce à l'équipe multidisciplinaire que constitue l'IQDHO. En effet, l'équipe comprend à la fois des techniciens, des agronomes, des biologistes (B. Sc., M. Sc. et Ph. D.) Qui plus est, certains d'entre eux ont déjà travaillé pendant plusieurs années dans différentes entreprises du secteur de l'horticulture ornementale. Outre ses services-conseils, l'IQDHO offre des

services en gestion et diffusion des connaissances, en développement des compétences de même qu'en transfert technologique, innovation et, recherche et développement (R&D). La gamme de service de l'IQDHO s'est donc élargie au fil du temps et consiste aujourd'hui à « fournir un encadrement technico-économique aux producteurs ainsi qu'à tous les intervenants de l'horticulture ornementale au Québec par le biais de services-conseils, d'activités techniques, de projets de développement du secteur et par son centre de gestion des connaissances (veille, banque de données). Le but étant d'aider les entreprises à améliorer la qualité et l'efficacité de leur production, la rentabilité de l'entreprise et, par conséquent, leur compétitivité. »*

* Selon le site Web de l'IQDHO au www.iqdho.com



L'équipe de l'IQDHO
(Photo: gracieuseté de l'IQDHO)

Plus de R & D

Depuis sa création, l'IQDHO a toujours participé à des projets de recherche et réalisé de l'adaptation technologique en entreprise. Cependant, depuis 2 ans, nous avons mis l'accent sur tout ce qui est innovation, R&D, transfert et adaptation technologique; nous nous sommes également doté d'un département solide dans ce secteur », souligne Mme Limoges. En fait, l'IQDHO participe à plus d'une vingtaine de projets d'innovation par année. Afin de bâtir un département solide en matière de transfert et adaptation technologique et de stimuler la mise en place de projets, en septembre 2008, Mme Louise O'Donoghue s'est jointe à l'équipe de l'IQDHO en tant que gestionnaire de projets. Mme O'Donoghue a pour principale fonction de chapeauter les projets sectoriels d'innovation et de R&D, et ce, en s'assurant de conserver un lien direct avec les préoccupations des producteurs et de l'industrie. « Nos services sont en lien avec les projets. Nous consultons les conseillers sur le terrain sur les priorités du secteur et l'élaboration des protocoles des projets afin qu'ils adaptent et soient en relation avec la façon de faire des producteurs. Les conseillers sont aussi responsables du transfert technologique de ces projets », explique Mme Limoges. Il va sans dire que cette façon de faire constitue une des forces majeures de la R&D de l'IQDHO. « Les conseillers sont partie prenante des projets ; cette formule est unique à l'IQDHO et elle permet le transfert rapide et efficace des résultats des projets aux services-conseils et, par conséquent, aux producteurs », ajoute Mme O'Donoghue. « Aussi, il y a longtemps que nous nous sommes rendu compte qu'il fallait être branché sur l'extérieur du Québec et du Canada. C'est pour cette raison, qu'il y a de cela plus de 15 ans, nous avons développé la banque de données HORTIDATA pour aller voir ce qui se fait ailleurs et s'inspirer de ces résultats pour ensuite les adapter ici, au Québec. Car, malheureusement, peu de recherches sont faites spécifiquement en horticulture ornementale au Québec », mentionne Mme Limoges.

Développement durable;
Rentabilité de production;
Qualité de production;
Développement de nouveaux produits.

L'IQDHO se base donc sur ces axes pour orienter et déterminer les projets pertinents. Comme rappelle Mme O'Donoghue, « notre champ d'intérêt en matière de R&D est excessivement vaste. Il touche à la régie de culture, à la gestion de climat, au phytosanitaire, à la fertilisation, aux techniques, à l'économie d'énergie, à la lutte biologique et à l'entomologie, pour n'en nommer que quelques-uns ». « Étant donné que nous couvrons presque tous les aspects du secteur de l'horticulture ornementale, nous sommes plus à même de voir les tendances de l'industrie et de devancer les besoins des producteurs, ce qui nous permet de choisir nos projets en fonction de tous les aspects de l'industrie qui sont et seront encore plus pertinents pour les producteurs », poursuit Mme O'Donoghue. Parmi les projets récemment réalisés par l'IQDHO, l'un visait notamment la réduction des gaz à effet de serre via l'économie d'énergie

potentielle accomplie par la production de poinsettias dans des conditions de températures plus froides que celles utilisées en culture conventionnelle. Différents cultivars de poinsettias ont été évalués dans les serres FCI (Fondation canadienne pour l'innovation) de l'ITA (Institut de technologie agroalimentaire) de Saint-Hyacinthe. En raison des résultats encourageants de ce projet, des essais de production de poinsettias en culture froide ont d'ailleurs été effectués directement dans des serres de producteurs à l'automne dernier.

Dans cette même veine, d'autres méthodes de production de culture froide pour les annuelles sont en cours d'élaboration. Dans le but de faire connaître aux producteurs la lutte biologique, l'IQDHO a également développé et mis en place une trousse d'accompagnement en lutte intégrée contre les ravageurs en serres ornementales, car comme l'explique Mme Limoges, « si les producteurs ne sont pas suffisamment bien accompagnés et que leur première expérience en lutte intégrée se solde par un échec, ils deviennent souvent réfractaires à cette



© IQDHO

Ainsi, lors d'une récente planification stratégique, l'IQDHO a défini les quatre principaux axes de R & D suivants :

La production de poinsettias en culture froide et calculs de l'économie d'énergie

(photo prise dans les serres FCI de l'ITA;

Financement : Programme de soutien à l'innovation horticole du MAPAQ; gracieuseté de l'IQDHO)

alternative ». C'est donc pour pallier à ce manque d'outils pour aider les producteurs que l'IQDHO a mis en place une telle trousse d'accompagnement ainsi qu'un programme de suivi *via* la visite de conseillers semaine après semaine tout au long du processus d'implantation de la lutte intégrée. D'autres projets touchant plus spécifiquement à la diversification de produits sont aussi en cours. Par exemple, l'IQDHO mène un projet permettant d'évaluer la performance, en ce qui a trait à la production d'annuelles, de divers types de pots biodégradables disponibles au Québec (voir l'encadré intitulé **CONVENTIONNEL VS BIO**).

Formation et diffusion

Outre ses services-conseils et la R&D, l'IQDHO a aussi comme mandat de diffuser de l'information et de favoriser le développement du savoir-faire. En effet, l'IQDHO rédige régulièrement des publications et des articles de vulgarisation en plus d'organiser une vingtaine d'activités par année incluant des cliniques, des conférences, des journées de formation, des voyages d'études et même des formations sur mesure en entreprises.

L'IQDHO a également son propre Centre de gestion des connaissances comprenant un Centre de documentation, un service de veille

concurrentielle et commerciale et une banque de données. Cette dernière, nommée HORTIDATA est unique au monde et contient plus de 32 000 références d'articles techniques avec presque autant d'articles à télécharger directement en ligne.

Le Centre SÈVE et l'IQDHO, un maillage prometteur

« Nous nous sommes rendu compte que plusieurs essais qui se font dans des domaines d'expertises autres que celui de l'horticulture ornementale pourraient facilement être transposables à notre secteur. Il faut s'ouvrir sur d'autres cultures de production, non ornementales, avec des points ou des problèmes communs », explique Mme Limoges. Mme O'Donoghue ajoute : « Notre intégration au Centre SEVE nous permettra de mieux voir tout ce qui se fait en recherche au Québec. Nous sommes confiants que ceci nous permettra d'être plus rapidement au fait de l'innovation qui s'effectue au Québec, et nous permettra un meilleur maillage et un transfert technologique plus efficace vers nos membres producteurs ». De plus, mentionnons que l'IQDHO est admissible au programme de bourses en milieu de pratique BMP Innovation. Ce programme de bourses, géré par le CRSNG (Conseil de recherche en sciences naturelles et en génie) et le FQRNT (Fonds québécois de la recherche sur la nature et les technologies), permet d'attribuer une aide financière aux étudiants gradués qui désirent réaliser un projet de recherche en milieu pratique dans le cadre d'un partenariat université-entreprise. À ce propos, Mme O'Donoghue souligne que l'encadrement conjoint d'un étudiant gradué serait une autre façon intéressante d'établir des collaborations fructueuses entre les membres chercheurs du Centre SÈVE et l'IQDHO.

Pour plus de renseignements sur l'IQDHO, nous vous invitons à consulter leur tout nouveau site Web au www.iqdho.com

CONVENTIONNEL VS BIO

En réponse à la demande de plus en plus importante de la part des consommateurs et des détaillants pour des produits à faible impact sur l'environnement, de plus en plus de producteurs se tournent vers l'utilisation de pots biodégradables. Cependant, bien peu d'informations objectives sont disponibles quant à la performance de ce type de pot en production. Pour pallier à cette lacune, l'IQDHO a donc élaboré un projet de recherche permettant de comparer la performance des pots biodégradables à celle obtenue avec des pots de polypropylène conventionnel.



© IQDHO

Évaluation de pots biodégradables pour la production d'annuelles ornementales en serre

(Photo prise dans les serres FCI de l'ITA; Financement : Programme de soutien à l'innovation horticole du MAPAQ; gracieuseté de l'IQDHO)